L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 9 JUIN 1889. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 9 JUIN 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif.—A son entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres.—Un lot de meubles de maison assorti, effets mobiliers et autres articles.

Le chantier de marine de la Nouvelle-Orléans.

Il n'y a pas longtemps, le professeur Wiley faisait, au Département de l'agriculture de Washington, un rapport dans lequel il recommandait la fabrication du sucre par le procédé de la diffusion, dans différents Etats de l'Union, au Nord, à l'Ouest et dans le Far-West. Dans ce document, il n'était pas question de la Louisiane, qui est, assurément, plus intéressée dans la question, que toutes les autres parties du pays. Comme on lui signalait cet oubli, que l'on trouvait étrange, et qu'on lui en demandait la raison.—"Ce n'est pas un oubli, répondit-il, mais quand, l'an dernier, nous avons établi une batterie de diffusion à l'extrême sud de cet État, chez l'ex-gouverneur Warmoth, la population a témoigné fort peu d'intérêt à l'entreprise; elle semblait plutôt disposée à contrecarrer nos efforts qu'à nous venir en aide."

Il y avait, certainement, de l'exagération dans cette manière de voir. En réalité, les expériences de 1887-88 ont produit un grand effet, puisqu'elles ont provoqué l'établissement de plusieurs batteries de diffusion en Louisiane—notamment dans la paroisse Ste-Marie et dans les Attakapas. On pouvait même voir, hier encore, sur la levée, devant le Marché Français, deux ou trois énormes appareils appartenant au nouveau procédé et destinés à l'habitation Desligues, et l'on sait que M. Clarke se fait, en ce moment, construire une batterie, sur son habitation Lagonda, par la maison Edwards et Haubtman.

Il y a, selon nous, un fond de vérité dans l'observation du professeur Wiley. Nous avons—au moins en apparence—manifesté peu de sympathie, beaucoup d'indifférence, presque de la répulsion pour le nouveau procédé.

Il n'y avait pas indifférence de notre part; les faits le prouvent, mais les dehors étaient contre nous, et le chimiste du Département pouvait s'y tromper.

Nous en dirons autant de la question du chantier de marine, que le gouvernement de Washington projette d'établir dans un des ports du Golfe, et à la possession duquel nous avons, incontestablement, plus de titres qu'aucun autre.

Dès les débuts, nous avons montré un beau zèle, une ardeur fort louable, quand est arrivée la Commission, nommée pour faire, à ce sujet, une enquête dont il n'était pas grand besoin, car il suffit de jeter les yeux sur la carte pour désigner du doigt, sans hésiter, le véritable emplacement de ce chantier—ce qui prouve que nous avons des concurrents, aux prétentions desquels on a plus ou moins cédé.

Depuis le départ de la Commission, le calme—un trop grand calme—s'est fait dans les esprits. De ce que plusieurs Etats, plusieurs grands centres, presqu'aussi intéressés que nous à une bonne solution du problème, se sont prononcés, plus ou moins hautement, plus ou moins chaleureusement, en notre faveur, nous nous sommes de nouveau endormis sur le perfide oreiller de la confiance, pensant que la victoire nous viendrait, infailliblement, d'ailleurs.

C'est une erreur déplorable qui, si nous n'y prenons garde, pourrait nous coûter cher. Quoique nous ayons pour nous des villes appartenant à sept, huit, dix, quatorze Etats, il est fort possible que nous soyons distancés par quelque voisin qui, sachant l'infériorité de sa situation, n'en sera que plus ardent dans la poursuite de ses desseins. En politique, comme en toute autre chose, les largesses du pouvoir ne vont pas toujours au mérite; la multiplicité des démarches, les importunités l'emportent souvent, et il arrive presque toujours que les affaires d'un pays ne vont mal, qu'à cause de l'apathie ou de la trop grande confiance de ceux qui, par leurs mérites ou leurs talents, devraient le diriger.

Nous savons que les autres ports du Golfe sont assez peu appuyés par la Vallée du Mississippi, qui, tout entière, trouve, à la Nouvelle-Orléans, le débouché le plus naturel, le plus facile aux produits de son sol, de ses manufactures et, surtout, une protection qu'aucun autre port ne peut lui assurer. Raison de plus pour que ces derniers insistent davantage, pour que nous ne restions pas en arrière, en tant qu'il s'agit de démarches. Il ne suffit pas de s'écrier que la chose est impossible, attendu que ce serait un passe-droit; c'est, précisément pour cette raison que le fait est à redouter. Il faut n'avoir pas la moindre expérience de la vie, pour nourrir de pareilles illusions. La justice d'une cause, au lieu de ralentir le zèle, devrait, au contraire, le réchauffer et l'activer. Qui ne sait que là est le secret de presque tous les succès? Nous n'incriminons pas les délais de la Commission qui n'a pas encore présenté le moindre rapport sur ce sujet, bien que les études ne dussent pas être bien épineuses et les travaux, demander beaucoup de temps, mais ils ne sont pas de nature à redoubler notre confiance. Elle doit subir des tiraillements en sens contraire et c'est pour l'aider à en sortir, à son honneur et à notre bénéfice, que nous devrions être, sans cesse, sur la brèche, prêts à parer tous les coups, à repousser toutes les attaques, à barrer le passage à l'ennemi.

Qu'arriverait-il si, par notre faute, un de nos concurrents l'emportait? Ne serions-nous pas relégués, du premier rang que nous occupons, au second? La question est, pour nous, *de la plus haute importance*. C'est à nous de ne rien épargner pour nous assurer la victoire. Notre avenir est dans nos mains. Nous n'aurons pas à nous plaindre, si nous sommes battus, car nous l'aurons voulu.

Une nourriture et un remède à la fois: **Emulsion de Scott** connue de tous les médecins par ses merveilleux effets. Non seulement donne-t-elle des forces, de l'embonpoint, par ses propriétés nutritives, mais encore rend-elle l'appétit pour les aliments les plus propres à reconstituer les tempéraments usés. "Je fais usage de l'Emulsion de Scott depuis des années et suis très satisfait des résultats que j'en obtiens. Mes clients disent qu'elle est agréable au palais, et tous en parlent avec éloge, en éprouvent un grand bien. Je la prescris pour toutes les maladies où il y a peu de forces; et c'est surtout dans les cas où il faut des remèdes nourrissants que je l'emploie, dans le marasme, notamment."—T. W. Pierce, M. D., Knoxville, Ala.

—La maladie et la mort se produisent au sein de bien des familles, alors qu'il serait aisé de les éviter en y ayant cet excellent remède, le "Hostetter Stomach Bitters". C'est surtout dans les maisons où il y a des enfants que l'on devrait le toujours avoir sous la main car il combat promptement les premières atteintes de tous les maux dont souffrent généralement ces petits êtres. Les fonctions irrégulières des intestins, l'indigestion, l'état bilieux sont des affections communes dans les familles. Les enfants vivant dans des régions où sévit la "malaria" sont plus exposés que les adultes à être atteints de fièvres ou frissons, et les progrès du mal sont rapides. Dans les localités distantes où il est difficile de s'assurer les soins d'un médecin, il est sage de toujours avoir du "Bitter".

Cette infection scrofuleuse dans votre sang peut être entièrement expulsée par la Salsepareille d'Ayer.

Le Président de la République française aux Français de la Nouvelle-Orléans.

M. Paul Dejardin, consul de France à la Nouvelle-Orléans, a adressé à M. F. Tujague, Président de l'Union Française, la correspondance suivante, que nous sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs:

CONSULAT DE FRANCE, La Nouvelle-Orléans, 7 juin 1889.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous envoyer copie d'une dépêche que je viens de recevoir de M. le Ministre des Affaires étrangères.

Veuillez agréer, cher Monsieur, avec mes meilleurs compliments, l'assurance de mes sentiments très dévoués. PAUL DEJARDIN.

M. F. Tujague, Président de l'Union Française.

PARIS, le 17 mai 1889.

Monsieur,

La colonie française de la Nouvelle-Orléans a adressé à M. le Président de la République, à l'occasion de la célébration du Centenaire de 1789 et de l'inauguration de l'Exposition Universelle, avec l'expression de ses sentiments patriotiques, l'hommage de son respect pour sa personne.

Le Président a été très touché de cette démonstration et m'a chargé de vous prier de transmettre ses remerciements à la colonie.

Signé: E. SPULLER.

KENNESAW ROUTE.

Cette magnifique route pénètre dans d'admirables régions montagneuses. On n'y est pas incommodé par la poussière et la fraîcheur y est perpétuelle. Le trajet de la Nlle-Orléans à Washington se fait avec une extrême rapidité. Tous les trains sont accompagnés de wagons-restaurants. On arrive à Washington à 8 h. du matin et à New-York à 2 h. de l'après-midi.

Un appareil utile.—Au moment où l'été nous arrive avec son soleil ardent, où chacun apprécie à leur juste valeur, tout en les désirant pour son usage personnel, les douceurs bienfaisantes de la glace et de ses dérivés, n'est-il pas utile d'appeler l'attention du public, des habitants de la campagne notamment, sur les machines à glace de famille, perfectionnées pour les pays chauds de MM. L. Dermigny & Cie, 126, W. 25th str., New York. Ces appareils, d'un prix relativement peu élevé, font à volonté un morceau de glace, de la crème à la glace, sorbets, carafes, champagne frappé, etc.

Ces machines, patentées, qui ont déjà obtenu de nombreuses récompenses à diverses Expositions, figurent encore cette année à la grande Exposition de Paris; elles y recevront sans doute une nouvelle médaille.

La glace est devenue sous nos climats d'une consommation presque aussi indispensable que le pain. nos lecteurs nous sauront gré de leur signaler ces appareils intéressants à plus d'un titre.

Rapports de la Cour Suprême.—M. Ernest Marchand vient de terminer la publication du 41e volume des Rapports Annuels de la Cour Suprême. Tous nos remerciements pour l'exemplaire qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

Le journal "L'Abeille de la Nlle-Orléans" est mis gratuitement à la disposition des visiteurs de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, au bureau des Renseignements Commerciaux, à la Section des Colonies françaises, Esplanade des Invalides.

Cette infection scrofuleuse dans votre sang peut être entièrement expulsée par la Salsepareille d'Ayer.

Un monsieur rencontre à Fort Lee, dimanche dernier, un mendiant excessivement loquace auquel il avait donné la charité l'avant-veille.

—Tiens! s'écrie-t-il, mais si je ne me trompe, vous étiez sourd-muet avant-hier?

—Monsieur, répond le sourd-muet, Dieu lui-même s'est reposé le septième jour.

En correctionnelle.

Le président.—Prévenu, vous êtes accusé de vagabondage; vous n'avez pas de moyens d'existence.

Le prévenu sortant un hareng de sa poche.—Et ça, mon président?

Profond ahurissement du tribunal!

Du *Journal des Abrutis*:

Quelle différence y a-t-il entre un homme d'église, un marchandeur, une contrée, un perroquet superbe et un ivrogne ayant avalé, par mégarde, une souris?

—Un homme d'église..........a rabat;
Un marchandeur..........a rabais;
Une contrée..........Arabie;
Un perroquet superbe.....Ara beau;
Et l'ivrogne en question..a rat bu!!!

Un oculiste de renom opère, du strabisme, un gentleman qui louchait d'une façon divergente.

L'opération réussit à merveille; seulement, le gentleman terrifié fait remarquer à l'oculiste qu'il louche toujours.

—Oui, répond l'oculiste, mais c'est d'une façon convergente, c'est bien plus comme il faut!

Un jeune paysan naïf et candide va consulter une somnambule extra-lucide, à qui il demande des éclaircissements sur le sort qui lui est réservé.

La pythonisse de répondre:

—Vous serez dans la misère jusqu'à trente ans.

—Et après? reprend l'homme des champs.

—Après? vous y serez habitué.

Mme X.... a réuni quelques invités autour d'une dinde. Pendant qu'elle découpe ce superbe rôti, elle trouve, subitement, dans l'estomac, un chignon, un énorme chignon. Elle sonne aussitôt sa bonne.

—Oh! oh! Joséphine, qu'est-ce que c'est que ça?

Joséphine contemple l'horrible objet avec sang-froid:

—Madame ne sait peut-être pas que ces bêtes-là mangent de tout!

Les enfants terribles;

—Dis donc, monsieur, t'es donc mouillé?

—Pourquoi ça, mon petit garçon?

—Parce que maman, elle a dit comme ça que quand tu viendras jouer, le soir, aux dominos avec nous, il fallait s'arranger pour te mettre à sec!

Un mot horrible mais d'actualité:

—Comment s'y prendre pour voir *tout* le monde "en bas de soie?"

—Il faut monter au sommet de la Tour Eiffel!

S. S. S.

Déclaration Importante.

Il y a six semaines je sentis tout à coup des douleurs aiguës dans les pieds, les genoux et les mains. Je me mis au lit et bientôt les articulations enflèrent. Après une semaine de terribles souffrances sans sommeil, un ami me conseilla l'usage du Spécifique de Swift: "S'il ne vous guérit pas, dit-il, je paierai ce qu'il aura coûté."

De suite j'envoyai chercher le S. S. S., et après le premier jour j'eus une nuit tranquille. En trois semaines je quittais le lit et me promenais dans la chambre, et après six bouteilles je reprenais mes affaires que j'ai continuées depuis, étant sur pied de neuf à dix heures par jour. Tels sont les faits, et je suis prêt à répondre à toute demande de renseignements sur ce sujet. THOMAS MARKILLIE, 11 W. 18th St., New York City.

NASHVILLE, TENN.—J'ai échappé à une grave attaque de rhumatisme en prenant à temps le Spécifique de Swift. Je recommande ce remède dans tous les cas qui demandent un traitement constitutionnel qui élimine de l'organisme toute cause de maladie. REV. W. P. HARRISON, D. D.

NEW YORK, 51 rue Ave.—Après avoir dépensé $200, sans résultat pour un empoisonnement du sang, quelques bouteilles du Spécifique Swift m'ont guéri radicalement. C. PORTER.

VIENNA, GA.—Ma petite fille (6 ans) et mon petit garçon (4 ans) souffraient de scrofules; ils étaient souffreteux et chétifs. Maintenant ils sont sains et robustes, grâce au Spécifique de Swift. JOE T. COLLIER.

LADY LAKE, SUMTER CO., FLA.—Votre S. S. S. a produit chez moi un effet miraculeux. Sans lui mon cancer à la figure m'aurait sans doute conduit au tombeau. C'est un remède sans égal. B. H. BYRD, Agent postal.

WACO, TEXAS, 9 Mai 1888.

S. S. Co., Atlanta, Ga.:

Messieurs: Sachant que vous appréciez les témoignages volontaires, nous nous empressons de déclarer qu'une de nos clientes a recouvré la santé par l'usage de quatre grandes bouteilles de votre fameux remède. Elle souffrait depuis plusieurs années d'une faiblesse extrême causée par une maladie particulière à son sexe. WILLIS & Co., Pharmaciens.

Nous envoyons trois livres *franco* sur demande. Tous les pharmaciens vendent le S. S. S. THE SWIFT SPECIFIC CO., Drawer 3, Atlanta, Ga. New York, 756 Broadway.

Il est interdit, à Paris, aux marchands de journaux de les donner en lecture moyennant un sou; car c'était autant de moins qu'elles vendaient et cela au grand dommage des éditeurs propriétaires d'iceux.

L'autre jour, un gardien de la paix n'étant pas de service, flânait dans son quartier. Il s'arrête à un kiosque et se met à parcourir les journaux du matin, puis il les replace et va reprendre sa promenade; mais le marchand le rappelant:

—Hé! dites donc, mon sou pour la lecture?....

—Oh! non; je serais obligé de vous dresser procès-verbal!

Un gros propriétaire campagnard rentrait en ville, après une visite à ses fermes, d'où il rapportait d'amples provisions de bouche.

—Avez-vous quelque chose à déclarer? lui demande sévèrement l'employé de l'octroi.

—Oui, la moitié d'un cochon.

—Mort ou vivant?

En visite.

—Alors, ma chère, vous avez donc épousé un veuf?

—Oui, je suis sa seconde femme.

—Et, entre nous, fait-il quelquefois allusion à sa première femme?

—Oh! jamais, il n'oserait pas! Je lui parlerai de mon troisième mari.

En lisant le feuilleton du *Petit Journal*, tout en portant en équilibre sur sa tête une manne contenant des pâtisseries attendues quelque part, pour le déjeuner, un marmiton se heurte à un bec de gaz, et les victuailles de rouler sur le trottoir en plein dégel.

—Cré chien de sort! grogna-t-il en ramassant les friandises qu'il essuie sur son tablier; heureusement que c'est pour des bons clients!

Au cercle:

—Vous connaissez ce beau jeune homme?

—Oui. Il est renommé à la fois pour son chic et pour son avarice, somme toute, c'est la fleur des pois....

—Chiches?

Au cercle.

—Figurez-vous, mon bon, que votre oncle m'a emmené tantôt voir la propriété qu'il a louée à la campagne.

—C'est gentil, n'est-ce pas?

—Gentil, je ne dis pas non, mais je ne comprends pas comment votre oncle a pu se fourrer dans un endroit aussi humide.

—Bah! il a le cœur si sec!

Madame entre subitement dans la cuisine.

—Miséricorde! Joséphine, s'écrie-t-elle, vous ne vous apercevez donc pas que cela sent le brûlé? On ne va pas pouvoir manger cette friture!

—Madame sait bien que je ne mange jamais de poisson.

Cueilli dans un journal de province: "Les *Huguenots* remplaceront, sur l'affiche, la *Muette de Portici*, mais le directeur du Grand-Théâtre ne se presse pas: la *Muette* marche très bien et n'a pas dit son dernier mot."

Petit dialogue de saison:

—Ces brigands de hannetons! Les voici qui arrivent. Quel moyen employer pour les empêcher de tout manger?

—Faites-leur donner un conseil judiciaire, répond Guibollard.

45 HEURES SEULEMENT

Pour aller à New York par la populaire **Piedmont Air Line**. C'est le temps le plus court dans lequel ce voyage peut se faire. Les trains du Piedmont arrivent avant ceux de toutes les autres lignes.

BUREAU DES TICKETS: 146 rue Commune.

M. R. POWERS, Agent pour voyageurs et tickets.

2juin—1dim

KENNESAW ROUTE

Ce chemin populaire a organisé des trains rapides (limités) de la Nlle Orléans à New York. C'est la voie la plus courte et la plus rapide. Chaque train est accompagné de Sleepers-restaurants. Les rails sont en acier et la voie est empierrée; les convois ne soulèvent donc pas de poussière et traversent les régions montagneuses de l'Est Tennessee et de la Virginie. Ils arrivent à New York à deux heures de l'après-midi, à temps pour le départ de tous les steamers en destination de l'Europe.

Pour de complets renseignements, s'adresser à J. C. ANDREWS, Agent général de Tickets.

J. J. O'DONNELL, Agent de Passagers, 22 rue Carondelet.

14mai—14 19 26—juin 2 9.

Marié, jeudi, 6 juin 1889, à l'Eglise de Notre Dame du Bon Conseil, par le Rév. P. J. F. Lambert, LOUIS A. AUBERT, de la paroisse St-Jean Baptiste, Louisiane, à MARIE ESTELLE HYMEL, de la Nouvelle-Orléans.

ATANÉ.—Décédé, à 1 heure p. m., samedi, 8 juin, JEAN BAPTISTE ATANÉ, âgé de 47 ans, natif de Montestrus, canton de Salies de Salat, Haute Garonne, France. Les amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 9 juin à 4 1/2 heures p. m., de sa dernière demeure, rue Orléans, No 203, entre Villeré et Robertson.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à 1 heure p. m., à l'âge de 47 ans, le Sociétaire JEAN BAPTISTE THANÉ, natif de Montestruc, canton de Salies du Sallat, Haute-Garonne. MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de juin sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, 203 rue d'Orléans, près du Marché Tremé.

Par ordre du président, JOS. BAYLE.
L. SIMON, secrétaire. 9 juin—1f

LAPUYADE—Décédée à 9 heures du matin samedi 8 juin, Dame PASCAL LAPUYADE née Eulalie Fos, âgée de 54 ans, native de la Haute Garonne, France. Les amis et connaissances des familles Lapuyade et Fos ainsi que les membres de la Société Française de Bienfaisance et de la Société des Laitiers sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, dimanche, 9 juin à 11 heures, de sa dernière demeure, encoignure Washington et l'avenue Carrollton.

De la part de son époux et de son fils.

Société de Bienfaisance Mutuelle des Laitiers.—Les officiers et membres de cette Société sont priés d'assister aux funérailles de Dame PASCAL LAPUYADE née Eulalie Fos âgée de 54 ans, native de la Haute Garonne, France, qui auront lieu ce matin, dimanche, 9 juin, à 11 heures, de sa dernière demeure, encoignure Washington et l'avenue Carrollton.

Par ordre du président.
PIERRE PUISSEGUR.
P. CAZALOT, Secrétaire. 9 juin—1f

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 40 rue Dauphine.

21 mars—

Avis de départ.

Ayant avancé la date de mon départ pour Paris, et devant quitter la Nouvelle-Orléans, après demain, mardi, 11 courant, je crois devoir remercier mes nombreux clients du bienveillant patronage qu'ils m'ont accordé dans le passé et j'espère qu'ils voudront bien me le continuer, à mon retour, en septembre prochain. Pendant mon absence, Mme Durel tiendra le magasin.

A. DUREL.
Nlle-Orléans 9 juin 1889. 61 rue Royale.

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle LUNDI, 10 juin 1889, à 8 heures p. m., à la salle No 51 rue Bienville.

A. L. TISSOT. Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire.
9 juin—1f

Société de Bienfaisance mutuelle des Laitiers.—L'assemblée régulière de cette société aura lieu LUNDI SOIR 10 juin 1889 à 8 heures, au local habituel, coin des rues Dryades et Poydras. Les membres sont priés d'y assister pour des affaires très importantes.

Par ordre du Président,
PIERRE PUISSEGUR.
P. CAZALOT, Secrétaire. 9juin—1f

DES BOUTONS AU SCROFULE.

Guérison positive pour toutes les maladies de la peau, du cuir chevelu et du sang, excepté l'ichthiose.

Huit années de psoriasis. La tête, les bras et la poitrine ne formant qu'une plaie solide. Le dos couvert d'ulcères. Echec des meilleurs médecins et des meilleurs médicaments. Guérison par les remèdes Cuticura au prix de $3 75.

J'ai employé les remèdes CUTICURA avec les meilleurs résultats. J'ai fait usage de deux bouteilles de CUTICURA RESOLVENT, de trois boîtes de CUTICURA et d'une SAVONNETTE CUTICURA, et je suis guéri d'une terrible maladie de peau et du cuir chevelu, connue sous le nom de Psoriasis, que j'avais depuis 8 ans. La maladie s'aggravait et diminuait de temps en temps. Quelquefois ma tête ne formait qu'une plaie, et j'en étais là quand j'ai commencé à me servir du CUTICURA. Mes bras étaient couverts de croutes, des coudes à l'épaule; ma poitrine en était couverte également, et mon dos était envahi par des plaies de l'étendue d'un penny à un dollar. Les meilleurs médecins ne m'avaient procuré aucun soulagement; j'avais employé sans succès de nombreux médicaments. Ma maladie était héréditaire, et je la croyais incurable; néanmoins, un commencement de guérison se manifesta dès la première application du CUTICURA.

ARCHER RUSSELL, Deshler, Ohio.

Maladie de la peau guérie après six ans.

Je suis heureuse de pouvoir dire que j'ai employé les REMÈDES CUTICURA et que je me considère comme entièrement guérie du *salt rheum* dont j'avais souffert pendant 6 ans. J'avais employé une quantité de remèdes et deux des meilleurs médecins du pays, mais ma guérison était plus éloignée que jamais.

MME A. MCCLAFLIN. Morette, Mo.

Le plus mauvais cas de scrofule guéri.

Nous vendons depuis des années vos REMÈDES CUTICURA, et nous n'avons jamais reçu de plaintes de ceux qui les achètent. Un des plus mauvais cas de scrofule que j'aie observés a été guéri par l'emploi de cinq bouteilles du CUTICURA RESOLVENT, du CUTICURA et du SAVON CUTICURA.

TAYLOR & TAYLOR, Pharmaciens, Frankfort, Kan.

Les Remèdes Cuticura

Guérissent toutes les affreuses maladies de la peau (démangeaisons, sensations de brûlures, croûtes, boutons, affections du cuir chevelu suivies de chutes de cheveux, empoisonnement du sang, etc.), tout excepté l'ichtyose.

Vendu partout. Prix CUTICURA 50c.; SAVON, 25c.; RESOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

☞ Demandez pour "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations, et 100 certificats.

BOUTONS, points noirs, peau rouge, rugueuse et huileuse, prévenus par l'emploi du savon Cuticura.

GUÉRISON RADICALE DE SANFORD POUR LE CATARRHE

Traitement externe et interne complet pour Un Dollar.

Vous sentir affranchir du danger de suffocation quand on est couché; sentir que vous respirez librement, que vous dormez doucement et profondément; avoir la satisfaction que vous vous levez reposé, l'esprit tranquille, le cerveau en pleine activité; que vous n'éprouvez aucune douleur; qu'aucune substance empoisonnée ou putride ne souille votre haleine et n'affecte chez vous les sens de l'odorat, du goût et de l'ouïe; avoir l'impression que votre système, au moyen des veines et des artères, n'absorbe pas les poisons qui amènent la destruction des organes; voilà la première et la plus intime des jouissances humaines. Nous devons tous y tendre. Malheureusement, beaucoup, malgré l'aide des médecins, n'y arrivent pas.

SANFORD'S RADICAL CURE combat toutes les phases du catarrhe, depuis le rhume de cerveau jusqu'aux plus hideuses phases de la maladie. C'est une affection locale et constitutionnelle. Ce remède guérit instantanément, permanemment et radicalement, se coûte guère, et réussit toujours.

Sanford's Radical Cure se compose d'une bouteille du RADICAL CURE, d'une boîte du CATARRHAL SOLVENT et d'un IMPROVED INHALER, le tout enveloppé en un paquet avec les directions nécessaires. Vendu par tous les pharmaciens pour $1.

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, BOSTON.

Affranchi de Rhumatismes.

En une minute, le Cuticura Anti-Pain Plaster soulage du rhumatisme, de la sciatique, des affections des reins, de la poitrine, des douleurs musculaires et de la faiblesse. C'est le seul emplâtre qui abroge la douleur.

ON demande—Une cuisinière blanche. S'adresser chez J. E. Merilh, 198 rue Poydras. 9 juin—1f

L'UNION FRANÇAISE.

Rapport du Comité de Secours pour les derniers six mois:

Aide aux indigents: 146 bons de provisions, 1190 bons de pain, 520 bons de repas, 22 bons pour vêtements, 8 bons pour charbon, 6 funérailles, 1 rapatriement. En tout 1895 bons à 1360 personnes.

Bureau de placement: 64 émigrants des deux sexes ont été pourvus d'emploi.

Ecole des Filles: Elèves inscrites, 69; progrès satisfaisants. La distribution des prix aura lieu fin juillet.

Distribution de secours le 14 juillet: Les personnes qui désirent contribuer à cette œuvre de bienfaisance peuvent adresser leurs offrandes au bureau de la Société ou chez les Directeurs.

FRANÇOIS TUJAGUE, Président.
P. BOISSONNEY, Secrétaire.
9 juin—1f

Les membres fondateurs du "Club National Français"

Et tous les Français voulant appartenir à cette organisation, sont priés de se trouver aujourd'hui, Dimanche, à 2 heures, au No 68 de la rue Nord Remparts, pour adopter définitivement les articles de la Constitution du dit Club.

Par ordre du président pro tem.,
L. P. BOUBY.

Le secrétaire provisoire,
GASTON D. DE HOURS.
9 juin—1f

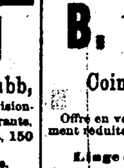
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

MM. les Sociétaires sont notifiés qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu à l'Asile, DIMANCHE PROCHAIN, 9 du courant, à 5 heures du soir.

Objet de la séance: Demande pour venir en aide aux victimes du désastre de la ville de Johnstown et de ses environs, Penn.

Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 7 juin—3f

FAITES VOTRE GLACE.



Glace, crème à la glace carafes frappées, en quelques minutes, avec nos appareils brevetés, faisant de 1 à 18 liv. de glace à la fois.—*Appareil pour climats chauds*. Prix $10.00 à $185.

L. DERMIGNY & CIE., 126 W. 25th str. NEW YORK.

9juin—5Dim.

B. SEMBRE,

Coin St-Louis et Royale,

Offre en vente cette semaine à prix extrêmement réduits un vaste assortiment de

Linge de dessous pour messieurs,

Gilets et Caleçons français en Balbriggan, Mérinos léger, Flanelle, Mousseline, Fil d'Ecosse, Serge et Fantaisie, Caleçons toile,

Chemises françaises

Devant toile et percale couleur. Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Parapluies, Foulards de Lyon, Costumes de bains, Souliers de bains pour dames et fillettes Costumes de bains pour hommes.

Voitures pour enfants.

Hamacs mexicains extra grandeur.

—Aussi un stock complet de—

Gants, Mitaines, Corsets français, Eventails, Parfumerie, Peignes, Brosses en tous genres,

Jouets pour enfants, Poupées,

Etc., Etc., Etc.

Toutes nos marchandises sont d'une extrême fraîcheur.

Les amateurs du bon à bon marché sont invités à venir examiner. 9 juin—

VENTES A L'ENCAN.

PAR WARREN HOMES.

PLACEMENTS DE CHOIX

Avec des conditions des plus libérales de un tiers ou plus comptant.

Dans le Premier et Quatrième District.

A proximité des Eglises, des Ecoles, des Marchés et des Chars.

Le cottage pour résidence à double corps de logis Nos 323 et 323 1/2, 325 et 325 1/2 rue Jackson.

Le cottage double pour résidence, Nos 434 et 434 1/2 rue Annonciation.

L'élégant cottage en bois pour résidence No 40 rue Liberté.

Succession de Mme Blanche Dumestre.

Pour un Partage. A l'encan.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Dossier No 21,799.

PAR WARREN HOMES, encanteur.—Bureau No 9 rue Carondelet—SAMEDI 13 juillet 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre Gravier et Commercial Place, en vertu de et conformément à un jugement de l'Honorable Albert Voorhies, juge de la Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, Division E, rendu et signé le 6 juin 1889, Dossier No 21,799, dans l'affaire de la succession de Mme Blanche Dumestre pour un partage, il sera vendu à l'enchère publique:

1° Un lot de terre de valeur, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Jackson Dryades, Joséphine et Baronne, désigné par le No 21: le dit lot mesurant 32 pieds 8 pouces de face à la rue Jackson, sur une profondeur entre lignes parallèles de 102 pieds 7 pouces et 4 lignes.

Les améliorations comprennent un cottage pour résidence à double corps de logis, Nos 323 et 323 1/2 rue Jackson.

2° Un lot de terre de valeur, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le même district et ilet que la propriété décrite ci-dessus et contigu à la dite propriété désignée par le No 22; le dit lot mesurant 34 pieds 3 pouces de face à la rue Jackson, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de 102 pieds 7 pouces et 4 lignes.

Les améliorations comprennent un cottage à double corps de logis connu comme les Nos 325 et 325 1/2 rue Jackson.

3° Trois lots de terre de valeur, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le premier district de la ville, dans l'ilet borné par les rues Gasquet, anciennement Jackson, Liberté, anciennement Tremé, Commune et Marais, désignés comme lots Nos 4 5 et 6 et partie du lot No 9. Les dits lots mesurent ensemble 72 pieds de face à la rue Liberté, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces et 3 lignes.

Les améliorations comprennent un grand cottage élevé avec corridor au centre, et connue comme le No 40 rue Liberté.

4° Un morceau ou portion de terre de valeur, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième District de cette ville dans l'ilet borné par les rues Jackson, Annonciation, Philip et Chippewa mesurant en mesure française, 50 pieds de face à la rue Annonciation sur 150 pieds 10 pouces et 4 lignes de profondeur, plus ou moins, et en mesure américaine, 31 pieds 11 pouces et 7 lignes de face à la rue Chippewa, sur une profondeur de 170 pieds 3 pouces plus ou moins; la dite portion de terre étant la moitié du lot primitif désigné par le No 8, sur un plan dressé par Joseph Pilié, voyer, le 2 de mars 1824, déposé dans le bureau de Carlisle Pollock, ex notaire public en cette ville.

Les améliorations comprennent un cottage en bois à double corps de logis, connu comme les Nos 434 et 434 1/2 rue Annonciation. Les mesures ci-dessus sont conformes aux plans dressés par Williams & Patton voyers daté du mois d'octobre 1887 et sont toutes plus ou moins et en mesure américaine et actuellement en exhibition à l'endroit de la vente.

Conditions—Un tiers ou plus comptant à l'option de l'acquéreur, et la balance à un crédit d'un ou un et deux ans en billets portant 8 0/0 d'intérêt par an à partir de la date jusqu'à paiement, cinq pour cent frais d'avocat en cas de procédures, la propriété devant être assurée et l'assurance transférée aux détenteurs des billets, le tout garanti par hypothèque spéciale et liens du vendeur, l'acquéreur assumera les taxes de 1889 au-dessus du prix d'adjudication. 10 0/0 comptant pour lier les ventes.

Actes de vente par devant Joseph D. Taylor, Esq., notaire, aux frais des acquéreurs.

9 juin—9 16 23 30—juillet 7 13.

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS,
No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.
15 mai—1an Dim

Mme Geo. MANTILLA, DE PARIS.

ROBES ET MANTEAUX.

Spécialité de broderies

Pour garniture. Travaux exécutés à des prix d'une extrême modicité.

111 rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.
12 mai—1m—Dim. Mar. Je.

FRANK D. CHRÉTIEN. HUGH S. SUTHON.

CHRÉTIEN & SUTHON,

AVOCATS,

104 rue de la Commune, près Camp,
(Au dessus de la State National Bank,)
Nouvelle-Orléans, Lne.
2juin—7f

J INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
102........Rue Conti........109
8juin—Dim

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

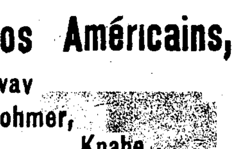
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 26 av—2m

Avis.

A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine et Decatur.—Abonnement à toutes les publications; distribution à domicile. 22jan—

PIANOS —DE— PLEYEL —CHEZ— Louis Grunewald & Cie.

16 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,
Steinway
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en **Versements mensuels très faciles.**

MUSIQUE de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de LOUIS GRUNEWALD, NLLE-ORLEANS.

1er oct87—1an

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX,

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

D. H. Holmes.

Fera durant ce mois des réductions considérables aux prix de ses marchandises dans tous les Départements de son magasin.

Département des Etoffes de Blanc.

Bon Nansous à carreaux à 5 cts et 10 cts.
Linon blanc 32 pouces de largeur à 5 cts.
Toiles des Indes à 8, 10, 12 1/2, 15 et 17 1/2 cts.
Grand Assortiment de Nouveautés en Etoffes de Blanc, nouvellement déballées, ourlées et plissées. Mousselines des Indes et Batiste piquées, Batiste d'Opéra.

SPÉCIALES.

150 pièces d'Etoffes blanches à raies et à carreaux valant de 15 à 20 cts; toutes réduites à 10 cts.

ETOFFES SE LAVANT.

50 pièces Batiste Bouvette à raies réduite à 6 1/4 cts valant 12 1/2 cts.
500 pièces de Beau Linon imprimé, le tout 10 cts.
Un grand assortiment de Linons imprimés à 3 1/2 et 5 cts.
150 pièces de belle Mousseline française à raies, réduite à 15 cts la yarde.

DEPARTEMENT DES ETOFFES A ROBES.

100 pièces de Chaillies simples, en couleur et rayés, à 6 1/4.
250 pièces de Chaillies imprimés, jolis dessins, à 7 cts.
50 pièces de Chaillies laine, jolis dessins, 20 cts.
En outre, nous déballerons lundi matin, le 10 courant, 200 pièces de Chaillie coton à 4 cts la yarde.

155 Canal St

8juil—1an—dim mar jeu

1000 PAIRES DE PANTALONS EN CASIMERE, $1.50.

Nous les vendions le double.

1000 PAIRES DE PANTALONS TRÈS FINS A $3.

Ils valent tous plus de Cinq Piastres.

Nous offrons des Bargains sur tous nos comptoirs cette semaine.

Paletots et Gilets Alpaca et Gros Grain, noir et de couleur, A MOITIE PRIX,

Pour faire profiter le Public en général.

100 douzaines de Chemises Blanches avec 18 plis, 37 cents, 2 chemises pour 75c.

MICHEL LION & CO.,
13 déc—1an 195, 197, 199 Decatur, coin Ste-Anne.

W. H. Hill

BIJOUTIER, No 115 Rue du Canal

—A UN—

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE

ARTICLES EN ARGENT PUR

—RENFERMÉS DANS—

De jolies boites en peluches soie, convenables pour présents de noces.

Ce stock est aussi brillant qu'un dollar neuf.

PRIX BAS.

Sont employés par M. Hill, depuis nombre d'années, M. JULES METEYE, si bien et si honorablement connu à la Nouvelle-Orléans;

Aussi, M. JOSH LIPMAN qui, pendant 16 ans, a travaillé chez M. Lillienthal;

Aussi, W. E. ROBINSON qui, pendant 10 ans, a été employé chez M. Scooler.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1anPP

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.

Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Dissolution.

La raison sociale qui existait entre Jaeger, De Pass et Gugenheim expire ce jour par limitation. Les affaires seront continuées à l'ancien local sous le nom de Jaeger & De Pass, ceux-ci assumant tout le passif et recevant l'actif de l'ancienne société.

JOHN R. JAEGER,
PHŒNIX O. DE PASS,
A. GUGENHEIM.

Nouvelle-Orléans, 1er juin, 1889.

Nous référant à l'avis ci-dessus, nous sollicitons respectueusement la continuation du patronage libéral qui nous a été accordé dans le passé, promettant de nous occuper avec soin de toutes les affaires qui pourront nous être confiées par nos clients.

JAEGER & DE PASS.
1er juin—1,2,9

PEERLESS DYES Les meilleurs.

LE BON COIN

—OU ACHETER—

Des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Vendu deux gros lots.
Vendu 48 lots dans le tirage du 14 mai.
E. J. LANNES,
Coin Camp et Girod, Nlle-Orléans, Lne.
26 mai—1 an dim

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, E. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, E. LABOUISSE,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 nov '88—1an.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

1er nov88—1an—mer.jeu.dim

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 357.

A. W. MOFFETT.

Chantier de bois et moulin à raboter.

Bureaux coin des rues Toulouse et Bassin. (A la tête du Vieux Bassin.)

Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond, et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.

28 sept—1 an **Manufacture de wagons une spécialité.**

AMUSEMENTS.

WEST END!

LE CONEY ISLAND DU SUD!

Saison d'été, 1889.

Grands Concerts tous les soirs

Par l'ORCHESTRE MILITAIRE DU WEST END, composé d'artistes choisis, et sous la direction du Maestro H. LENFANT, de Paris.

Les trains pour le West End, tous les jours, après 3 heures, toutes les 30 minutes. Le Dimanche, toutes les 10 minutes.

Les Concerts commenceront tous les soirs à 6 heures; le Dimanche à 5 heures.

2juin—8f

HOTEL DU PACIFIQUE

LOUIS MARTIN & CO., PROP.,
45 et 47 Est 10e Rue.
Près Broadway.

RESTAURANT FRANÇAIS

DÉJEUNER A LA CARTE.

Diner, Table d'hôte, de 5 1/2 à 8 1/2, $1.00, VIN COMPRIS.

GRAND CAFÉ PARISIEN.

Billards et Jeux divers.
Journaux, Revues et Publications illustrées
Dépôt de Cigarettes françaises
Bureau télégraphique **Interprètes**
Voitures de Remises

Adresse télégraphique:
PACIFIQUE, NEW-YORK
15mai—3m

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1889.

Liste de publication.

Altophe Alexandre	Labarrère Armand
Bencaz Benoit (époux)	Laffont Joseph
Beuzeboug Louis Hyacinthe	Laporte Jean Marie
Bonnaventure Vital	Lapotaire Théodore Louis
Brun Jean	Lessier Catherine Vve Repottaz
Brunet Victor	Loyez Rose Louis
Brochec Nicolas	Maniguet Louis
Corriez Jean François	Martin Prosper
Darroux Pierre	Marchal Jean Louis
Durvilh Pierre	Guard (femme) née Alexandrine Dessonville
Fayes Charles	Quarin Joseph
Fouché Claire	Rouge Pierre
François Albert	Soignac Joseph François
Gariepied Edouard	Tatout Augustin
Guerra Alexandre	Vergnole Michel (époux)
Henry Flavien	
Henry Pierre	
Jarricot Jacques	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er juin 1889.
Le Consul, PAUL DEJARDIN.

NOUVEAU STOCK PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.

Rideaux

Suisses, Nottingham Madras Tarcoma

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nuances.

Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'é... pour Rideaux.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son très remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

Nouveau Stock.

NATTES Jointless de Chine,
NATTES Jointless du Japon,
NATTES Jointless Damassées,

Le tout d'un genre tout à fait nouveau est d'un prix des plus réduits.

ELKIN & Cie.,

98......Rue du Canal......98

RIDEAUX, Renaissance, Colbert et Nottingham.

TOILE POUR HOUSSE, Blanche et de Fantaisie.

SHADES! SHADES! Pour Fenêtres.

CORNICHE, POLES.

TAPIS, Velours, Moquette, Bruxelles, Trois Ply, Ingrain

CORTICINE, LINOLEUM, TOILE CIRÉE.

Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 8 JUIN—CLASSE No 236
Tirage de 4 heures P. M.

15	38	34	91	58	47	33	75	4	18	36	23	64

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature: Ce 8 juin 1889—4 heures P. M.

J. A. A. BOUSSEAU.
W. B. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

QU'IL soit connu que, ce 15me jour d'avril, de l'an de N. S. 1889, pardevant moi, William Octave Hart, notaire dûment commissionné et assermenté, pour la paroisse d'Orléans et l'Etat de la Louisiane, ont comparu personnellement les personnes ci-après désignées, toutes d'âge légal et résidant dans cette paroisse, lesquelles ont respectivement déclaré que s'appuyant sur les dispositions d'une loi de la législature de cet Etat connu comme loi No 36, de la session de 1888, approuvée le 29 juin, 1888, ainsi que sur les dispositions des lois de cet Etat relatives à l'organisation de corporations, elles se sont constituées en une corporation dont l'objet est ci-après mentionné, et soumis aux stipulations et conventions indiquées également ci-après, et qu'elles adoptent comme leur charte, savoir:

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera "THE NORTH AMERICAN SAENGERBUND [SINGERS UNION], LIMITED". La dite corporation aura sous ce nom le pouvoir de se perpétuer pendant le terme complet de quatre-vingt-dix années, à partir de la date de sa création, ou jusqu'à ce qu'elle soit dissoute et ses affaires liquidées, ainsi qu'il est établi ci-après.

ARTICLE II.

L'objet et le but de cette corporation sont l'acquisition, par voie d'achat ou de bail, d'un local destiné à un grand festival de chanteurs, qui aura lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le courant du mois de février 1890, ou à telle époque subséquente que le conseil de direction fixera; le but de la corporation est également d'engager, pour les fins ci-dessus, des artistes, musiciens, etc., nécessaires à l'exécution du plan projeté. Il sera exigé un prix d'entrée pour les représentations ou concerts qui seront donnés, lequel prix et les autres détails de la fête seront déterminés par le conseil d'administration.

ARTICLE III.

Le domicile de la dite corporation sera établi dans la ville de la Nouvelle-Orléans, état de la Louisiane; toutes les assignations et autres significations légales seront adressées au président de la corporation, ou, dans le cas où il serait absent ou hors d'état de remplir ses fonctions, au secrétaire de l'association.

ARTICLE IV.

Le fonds capital de cette association est fixé à la somme de cinquante mille dollars [$50,000], divisée en deux mille [2,000] actions de vingt-cinq dollars [$25] chacune, payables en quotités comme suit, savoir: En quatre quotités, dont trois de vingt [20] pour cent, et le dernier de quarante [40] pour cent, à percevoir à intervalles de deux mois au plus entre chaque paiement après avis. Pour chaque action souscrite le souscripteur recevra, sur le paiement de la dernière quotité, deux [2] billets de saison avec sièges choisis par le conseil d'administration ou un comité nommé dans ce but. Si une quotité n'est pas payée quand elle est due, la corporation pourra, dans les dix jours qui suivront, sans avis au souscripteur, canceller la souscription, et le montant payé sur l'action ou les actions, sera forfait et deviendra la propriété de la corporation.

Et comme il est bien entendu que ce capital ne doit pas être placé dans un but de profit ou de spéculation, mais est destiné à acquitter les frais du festival dont il s'agit, et à servir de fonds de garantie pour assurer le paiement des dits frais, le Conseil de Direction est par le présent autorisé à commencer les préparatifs, à conclure des contrats et à encourir les dépenses nécessaires aussitôt que la souscription aura atteint le chiffre de vingt-cinq mille dollars.

ARTICLE V.

Cette corporation a le droit, par l'entremise de son Conseil de Direction, de passer des contrats; d'ester en justice, sous son nom; d'employer un sceau particulier; de l'annuler ou de le modifier à son gré; de détenir, recevoir, acheter, transférer et hypothéquer des propriétés meubles ou immeubles; de nommer tels administrateurs, directeurs et employés que nécessiteront les intérêts de la corporation, et de faire et établir des règlements et sous-règlements pour l'administration des affaires de la corporation, et de les modifier à son gré.

ARTICLE VI.

Le conseil d'administration se composera de pas moins de vingt cinq ni de pas plus de quarante membres, neuf desquels formeront un quorum pour l'expédition de toutes les affaires, et chacun desquels aura, en son propre nom, au moins une action du fonds capital. De ce conseil feront partie les personnes dont suivent les noms, à la condition qu'elles se soumettent à l'obligation imposée plus haut: Jacob Hassinger, W. R. Schmidt, J. Hanno Deiler, Louis Grunewald, Louis Leonhard, A. J. Hoffman, Chas J. A. Doerr, F. W. Bremer, E. F. Del Bondio, George Jurgens, Fred Mueller, Chas. F. Buck, Jos. Angol, Dr F. Loeber, Henry Buddig, Chr. Hausen, C. H. Miller, Leopold Christ, Max. Heller, E. M. Mueller, Maximilian Herrmann, M. Vonderbank, John Strauss, R. G. Holzer et H. Ehrensing.

S'il en était parmi ces personnes qui ne voulussent pas accepter la nomination, les autres, en majorité à n'importe laquelle des réunions régulières, auraient le pouvoir de les remplacer. Le conseil restera en fonctions jusqu'à ce que la corporation ait accompli son but et que les affaires de celle-ci soient liquidées. Il remplira toutes les vacances survenant quelle qu'en soit la cause, par une majorité de ses membres votant à n'importe quelle assemblée spéciale ou régulière. Il aura le pouvoir de désigner des sous-comités se composant d'actionnaires et de donner à ces comités le droit de conclure des contrats; mais ceux-ci devront invariablement être approuvés par lui.

Le Conseil aura le pouvoir d'adopter les règlements nécessaires pour la bonne administration des affaires de la compagnie. Il définira les devoirs des officiers et des comités et s'occupera de toutes les affaires de nature à assurer le succès du festival; mais le pouvoir ici conféré de contracter, acheter, vendre, hypothéquer, louer, etc. sera compris de façon à le restreindre à tels contrats qui seront jugés nécessaires pour arriver aux fins de cette corporation.

ARTICLE VII.

Les messieurs ci-après nommés seront les officiers de la corporation et conserveront leurs qualités jusqu'à l'accomplissement de son but et la liquidation de ses affaires: Jacob Hassinger, président; Charles F. Buck, premier vice-président; R. H. Benners, second vice-président; J. Hanno Deiler, directeur-musical; Louis Grunewald, trésorier; Louis Leonhard, secrétaire aux finances; Charles J. A. Doerr, secrétaire; A. J. Hoffmann, secrétaire correspondant et Maximilian Hermann, président du comité local du festival. Les vacances survenant, quelque en soient les causes, seront remplies par la majorité du Conseil d'Administration votant à n'importe quelle séance régulière.

ARTICLE VIII.

Les réunions du Conseil auront lieu aux dates fixées par celui-ci.

ARTICLE IX.

Dès que le but motivant la création de cette corporation aura été atteint, ses affaires, sans formalités, seront liquidées par le Conseil d'administration ou un Comité spécial nommé par lui; et le dit Conseil ou son comité aura le pouvoir de vendre et de disposer de tous les biens et effets, quelle que en soit la nature de la corporation, et, après paiement des dettes, le surplus, s'il y en a, sera partagé au *pro rata* parmi les actionnaires; et ce partage sera *ipso facto*, une dissolution de la corporation.

ARTICLE X.

Aucun actionnaire de la corporation ne sera responsable des contrats ou des erreurs de celle-ci pour plus que la somme à elle due sur ses actions; de même qu'aucune simple informalité dans l'organisation n'aura pour effet d'annuler la charte ou d'exposer l'actionnaire à d'autre responsabilité que le paiement de la somme due sur son action.

Ainsi fait et passé en mon bureau, dans la ville de la Nouvelle Orléans, le jour, le mois et l'année susdits, en la présence d'Albert E. Ewing et de George H. Braughn Jr. témoins compétents, résidant dans la paroisse; lesquels ont apposé leurs signatures avec celles des personnes ci-dessous nommées et la mienne, après due lecture du tout.

Ont signé:

J. Hassinger,	J. Hanno Deiler,
C. H. Miller,	E. F. Del Bondio,
Chas F. Buck,	Geo Jurgens,
Maximilian Hermann,	R. H. Benners,
A. G. Ricks,	F. Rickert,
Fred Peters,	H. S. Michel,
J. G. Eustis,	M. Vonderbank,
Chas J. A. Doerr,	Ph W. Dielman,
M. Dinkelspiel,	Louis Leonhard,
Louis Grunewald,	F. W. Bremer,
Chas H. Schenck,	Luigi Dell'Orto,
Allen P. Noll,	Albert Heinz,
Frantz & Opitz,	H. L. Franz,

Jacob Scheen, par Franz Augustus Rice, Henry Rice.
German Singing Society of the Sixth District, Ernst Seeman, President.
Albert E. Ewing, G. H. Braughn, Jr.
W. O. HART, notaire public.

Le soussigné, annotateur des hypothèques de et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie ici que l'acte d'incorporation qui précède, du "North American Saengerbund [Singers' Union] Limited", a été ce jour enregistré dans le livre 395, folio 103.

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1889.

GEORGE GUINAULT, Annotateur des hypothèques.

Je, soussigné, notaire, certifie ici que ce qui précède est une copie exacte de l'original de l'acte d'incorporation de la "North American Saengerbund [Singers' Union] Limited", enregistré en mon bureau.

En foi de quoi j'appose ici ma signature et mon sceau officiel, ce 4 mai 1889.

W. O. HART, notaire.

7mai—5f en 30 j